

Théâtre du Rond-Point



reprise

L'Homme à tête de chou

paroles et musiques
Serge Gainsbourg
Interprétation
Alain Bashung
chorégraphie et mise en scène
Jean-Claude Gallotta

13 - 23 octobre, 20h30

L'Homme à tête de chou

reprise

mise en scène et chorégraphie Jean-Claude Gallotta

paroles et musiques originales Serge Gainsbourg
dans une version enregistrée pour ce spectacle par Alain Bashung

orchestration,
musiques additionnelles
et coréalisation Denis Clavaizolle

avec les danseurs Simon Bailly, Adrien Boissonnet, Sylvain Decloitre
Hajiba Fahmy, Ximena Figueroa, Ibrahim Guétissi
Yannick Hugron, Cécile Renard, Eléa Robin
Thierry Verger, Loriane Wagner, Béatrice Warrand
Thalia Ziliotis (distribution en cours)

assistante à la chorégraphie Mathilde Altaraz
dramaturgie Claude-Henri Buffard
mixage et coréalisation Jean Lamoot
costumes Jacques Schiotto et Marion Mercier assistés de Anne Jonathan

production Jean-Marc Ghanassia et le Centre chorégraphique national de Grenoble
coproduction MC2 : Grenoble
coréalisation Théâtre du Rond-Point
remerciements à Chloé Mons, Yves Quérol, Gérard Michel, Olivier Caillart
avec l'aimable autorisation de Melody Nelson Publishing et de Barclay, un label Universal
création à la MC2 : Grenoble le 12 novembre 2009



Théâtre du Rond-Point - salle salle Renaud-Barrault (745 places)
13 - 23 octobre, 20h30
dimanche 15h, relâche le lundi 18 octobre

durée 1h15

plein tarif salle Renaud-Barrault 34 euros
tarifs réduits : groupe (8 personnes minimum) 25 euros / moins de 30 ans 20 euros
réservations au 01 44 95 98 21, au 0 892 701 603 et sur www.theatredurondpoint.fr

Tournée

Tournée 2010 - 2011 - 1^{er} semestre

10 et 11 septembre 2010	La Bâtie - Annemasse
21 septembre 2010	Le CO2 - Bulle
22 septembre 2010	Théâtre Sevelin 36 - Lausanne
6 au 9 octobre 2010	MC2 : Maison de la culture - Grenoble
6 novembre 2010	Théâtre de Cholet
9 novembre 2010	Théâtre Anne de Bretagne - Vannes
17 au 18 novembre 2010	Théâtre de St Quentin en Yvelines
20 novembre 2010	Théâtre Jean Vilar - St Quentin
24 et 25 novembre 2010	Théâtre de Namur
2 au 4 décembre 2010	Maison de la danse - Lyon
9 au 11 décembre 2010	Théâtre national de Bordeaux et d'Aquitaine
14 et 15 décembre 2010	Théâtre d'Angoulême
16 au 18 décembre 2010	TAP - Poitiers

Entretien

Comment avez-vous eu l'idée de créer une chorégraphie à partir de l'album *L'Homme à tête de chou* de Serge Gainsbourg ?

Jean-Claude Gallotta : Chez Gainsbourg, j'aimais le chanteur bien sûr mais aussi le poète, le peintre maudit, le personnage. L'album *L'Homme à tête de chou* m'a intrigué dès sa sortie. Il est construit comme une histoire, comme un scénario de film, avec des fantômes, de la poésie, du slam – ce côté chanté-parlé que Gainsbourg maîtrisait si bien. En le chorégraphiant, j'ai le sentiment de continuer un travail de transmission entre les arts: d'abord sculpture, croisée, dit-il, dans la vitrine d'une galerie, *L'Homme à tête de chou* est devenu chansons, puis, par la grâce de Bashung, s'est transformé en une sorte d'opéra-rock. Ma chorégraphie sera faite de toutes ces transmutations-là.

Comment avez-vous fait appel à Alain Bashung, et pourquoi ?

J-C G. : J'ai toujours eu envie de confronter la danse à d'autres disciplines artistiques. Et le rock est une musique qui a beaucoup compté pour moi. Pour donner une ampleur scénique à l'album, on a cherché un artiste qui soit capable de travailler à partir de cette base. Bashung, assez naturellement, s'imposait. Il a donné son accord et s'est mis au travail tout de suite. Le fait d'avoir bien connu Gainsbourg lui a permis de faire ce travail presque facilement, comme si ça coulait de source. Il a tout réorchestré à partir de la trame originale, et l'a merveilleusement interprété. On a là un véritable inédit de Bashung.

À la façon des films noirs américains, l'histoire est construite en un long flash back.

Mi-homme mi-légume

L'Homme à tête de chou revit l'histoire tragique de son amour fatal pour Marilou qui l'aura conduit à la folie et au crime.

Sur un plateau nu, sans meuble ni décor, Jean-Claude Gallotta met en scène cette histoire

sous la forme de tableaux chorégraphiques interprétés par une troupe de 14 danseurs.

Les chansons de Serge Gainsbourg sont chantées sur bande par Alain Bashung avec de nouvelles orchestrations et des musiques additionnelles de Denis Clavaizolle.

Note d'intention

Une danse, violente et bourrée d'amour, douloureuse parfois, sex-symboliquement pas très correcte, et qui marche au seul carburant qui vaille : le désir ; des mots, de Gainsbourg, joueurs, virtuoses, érotisés, voire lubriques, dont chaque syllabe pénètre délicieusement oreilles et sens ; une musique originelle augmentée de clavecins, congas, guitares, trompette, violons et violoncelles, nourrie de Ravel comme de Steve Reich, des Doors comme de Debussy ; une voix, enfin, celle de Bashung, chaude, profonde, poignante, voire déchirante, si présente.

Dans la lumière d'une nuit de lune narquoise, forcément bleu pétrole, *l'Homme à tête de chou* ne raconte pas seulement la vie tumultueuse de la petite garce Marilou, insaisissable shampouineuse qu'un homme « aveuglé par sa beauté païenne » fera disparaître sous la mousse. Le spectacle raconte aussi une autre histoire, belle, de compagnonnages et de complicités artistiques, de Bashung avec Gainsbourg, de Gallotta avec Bashung, qui aura résisté aux forces (à la farce) de la mort. Et sur scène, c'est dit sans barouf. Des corps sans décor hormis le fauteuil à roulettes que l'absent Bashung n'occupera plus. Besoin de rien d'autre. De rien d'autre que des diagonales vertigineuses, des courses frénétiques, des pas glissés, une gestuelle ample des bras, la puissance et la dextérité des mouvements d'ensemble. « C'est beau à tomber, écrit le journaliste Patrice Demailly. Danseurs sublimes, sidérants, affolants, dotés d'une énergie dévastatrice ».

En douze tableaux, les quatorze interprètes, comme on distille un parfum, rendent un hommage flamboyant et noir, tragique et enivrant à la vie. Désespérés et insolents, inconsolables et fringants, Serge Gainsbourg et Alain Bashung offrent chaque soir en cadeau, sur la scène, « leur absence en héritage ».

CLAUDE HENRI-BUFFARD

J'ai croisé l'Homme à tête de chou à la vitrine d'une galerie d'art contemporain.

Sous hypnose, j'ai poussé la porte, payé cash, et l'ai fait livrer à mon domicile.

Au début, il m'a fait la gueule, ensuite il s'est dégelé et a raconté son histoire.

Journaliste à scandales tombé amoureux d'une petite shampouineuse assez chou pour le tromper avec des rockers, il la tue à coups d'extincteur, sombre peu à peu dans la folie et perd la tête qui devient chou.

SERGE GAINSBOURG

Jean-Claude Gallotta

Après un séjour à New-York où il découvre notamment le travail de Merce Cunningham et sa liberté de construire l'espace, le temps et les mouvements, Jean-Claude Gallotta fonde en 1979 à Grenoble avec Mathilde Altaraz le Groupe Émile Dubois (réunissant danseurs, comédiens, musiciens et plasticiens) qui devient en 1984 Centre Chorégraphique National de Grenoble. De 1986 à 1990, Jean-Claude Gallotta assure la direction de la Maison de la Culture, rebaptisée Le Cargo et devient ainsi le premier chorégraphe à la tête d'une Scène Nationale.

Il est l'auteur d'une soixantaine de chorégraphies présentées sur tous les continents, dont *Ulysse, Les Survivants, Les Aventures d'Ivan Vaffan, Les Louves et Pandora, Mammame, La Légende de Roméo et Juliette, Prémonitions, Docteur Labus, Rue de Palanka, La Chamoule, Presque Don Quichotte, L'Incessante, Les Larmes de Marco Polo*, une trilogie sur les Gens (*99 duos, Trois générations, Des Gens qui dansent*), *Cher Ulysse...* Il a également chorégraphié plusieurs pièces pour les Ballets de l'Opéra de Lyon et de l'Opéra de Paris et a créé et développé dans les années 97-99 une compagnie de danse au Japon, à Shizuoka, à la demande du metteur en scène Tadashi Suzuki.

En 2008, il présente à Grenoble *Chroniques chorégraphiques* et crée à Paris avec William Christie et Robert Carsen la tragédie lyrique *Armide* de Lully; au printemps 2009, avec *Le Maître d'amour*, d'après le roman de Maryse Wolinski, il continue à expérimenter le rapport texte, danse, musique. En novembre 2009, il crée *L'Homme à tête de chou* à la MC2 : Grenoble, spectacle qu'il présente au Théâtre du Rond-Point, en décembre de la même année.

En 2011, il recréera une pièce de son répertoire, *Daphnis é Chloé* (1982). En première partie, il se produira en solo avec une création, *Faut qu'je danse*. L'ensemble sera présenté au printemps 2011 (MC2 Grenoble, Théâtre de la Ville à Paris).

Renaud-Barrault

Christophe Alévêque

reprise

est Super
Rebelle !...
enfin ce qu'il en reste

un spectacle de
Christophe Alévêque
mise en scène

Philippe Sohier

accordéon et cor Maxime Perrin

guitare Francky Mermillod

batterie et trompette

en alternance

Julien Bonnard

et Stéphane Sangline

26 - 30 octobre, 20h30

Jean Tardieu

Le Cas de la famille Coleman (La omisión de la familia Coleman)

texte et mise en scène

Claudio Tolcachir

avec Araceli Dvoskin

Miriam Odorico, Inda Lavalle

Lautaro Perotti, Tamara Kiper

Diego Faturós, Gonzalo Ruiz

Jorge Castaño

16 octobre - 13 novembre, 21h

La vie va où ?...

un spectacle de et par

Michèle Guigon

mise en scène Anne Artigau

et Susy Firth (coécriture)

19 octobre - 14 novembre, 18h30

Roland Topor

La Loi du marcheur (entretien avec Serge Daney)

de et par Nicolas Bouchaud

mise en scène Eric Didry

16 septembre - 16 octobre, 20h30

et aussi...

Lectures Monstres

Cycle 2010-2011

en novembre retrouvez

Patrick de Carolis

Catherine Hiegel

Mathieu Amalric

Mireille Perrier

Jean-François Balmer

L'Université Populaire de Caen

à Paris / saison 2

proposé par Michel Onfray

les jeudis, 12h30

La Monstrueuse Université

conférences-performances

première session

du 19 au 23 octobre, 19h30

Cabinet de curiosités

Pour les pédants

on a du matériel

sur une idée originale de

Jean-Michel Ribes

un lundi par mois, 18h

émission enregistrée en public

et diffusée sur France Culture

dans Drôles de drames

